

Note de lecture de P. Diaz Munoz (8/06/2016)

De nos frères blessés

Livre de Joseph Andras

La réussite de Joseph Andras, l'auteur, c'est de ne pas avoir écrit une biographie supplémentaire sur Fernand Iveton, mais un roman, tant par la structure du livre que par l'exploration de la « vraie » vie de Fernand et sa famille.

L'auteur a une écriture très particulière où d'un paragraphe à l'autre on change d'époque, de point de vue, où les flash-back sont nombreux. Au risque de se perdre parfois, cette écriture exige une lecture attentive, surtout pour ceux ou celles pour qui l'« affaire Iveton »¹, et aussi l'« affaire Maillot » qui croise la vie de Fernand, n'est pas familière.

Un très beau livre sur Fernand Iveton, militant indépendantiste algérien. Ou plus exactement un très beau livre sur Fernand et Hélène, sa compagne. En effet Hélène est un personnage à part entière, pas ce second rôle souvent dévolu aux femmes des « héros ». A côté de passages rappelant les horreurs de « La Question » d'Henri Alleg, ceux sur Hélène sont lumineux de joie de vivre, de tendresse.

Fernand, lui, communiste investi dans la lutte nationale algérienne, n'est justement pas un héros. Il reste un être de chair, de sang et de sentiments humains, de doutes. Certainement pas très au fait de la théorie, encore moins de ce qui se passent au même moment dans les pays du « socialisme réellement existant », mais avec un bon sens de classe, une empathie pour ceux qui souffre, mais aussi une envie de profiter de la vie. Avec aussi une idée simple, mais pas si souvent partagée que « la fin ne justifie jamais les moyens » : son refus de l'attentat aveugle en est l'illustration.

Les passages sur la vie des quartiers populaires d'Alger font écho au beau livre autobiographique de Benjamin Stora sur sa vie d'enfant à Constantine (« [Les clés retrouvées](#) », parution 2015).

¹ Le soutien pour le moins frileux du Parti Communiste de l'époque et le cynisme criminel d'un René Coty (Président de la République), d'un Guy Mollet (Président du Conseil) et de François Mitterrand (Ministre de la Justice) risquent d'être des révélations pour les plus jeunes générations !